

Avis de Soutenance

Madame Audrey COLONEL-COQUET

Histoire

Soutiendra publiquement ses travaux de thèse intitulés

Histoire de la ganterie grenobloise, des entreprises et des acteurs : une mutation de la fabrique à l'industrie puis à l'artisanat de 1789 à nos jours

dirigés par Madame Anne DALMASSO

Soutenance prévue le **vendredi 08 septembre 2023** à 14h00

Lieu : Maison des Langues et de la Culture 1141 Avenue Centrale 38400 Saint-Martin d'Hères

Salle : Jacques CARTIER

Composition du jury proposé

Mme Anne DALMASSO	Université Grenoble Alpes	Directrice de thèse
Mme Sabine EFFOSSE	Université Paris Nanterre	Examinatrice
M. HERVE JOLY	CNRS	Rapporteur
M. Florent LE BOT	Université Paris Evry Val d'Essone	Examineur
Mme Béatrice TOUCHELAY	Université de Lille	Rapporteuse
M. Christophe CAPUANO	UNIVERSITE DE GRENOBLE ALPES	Examineur
M. Xavier VIGNA	Université Paris Nanterre	Examineur

Mots-clés : MAISONS GANTIERES,Gantiers,Gants,ganterie,entreprises,INDUSTRIE

Résumé :

La ganterie fait partie des industries inscrites à la fois dans des temporalités longues et dans des organisations territoriales fortes. Ce travail a pour objet l'étude de l'activité gantière à Grenoble de 1789 à nos jours. L'objectif est de comprendre les mutations qu'elle a subi dans le temps long et de retracer son histoire. Ce travail s'intéresse à la ganterie comme secteur d'activité, aux Maisons de ganterie comme entreprises et aux gantiers comme groupe social. Il permet de comprendre les dynamiques industrielles, organisationnelles, productives et commerciales qui ont permis le maintien de l'activité gantière sur plusieurs siècles, puis les mécanismes de repli stratégique du patronat lors de la phase de déclin du second après-guerre. Il s'agit en effet de montrer comment et pourquoi le milieu est capable de s'adapter ou pas à des périodes données et pourquoi ce secteur résiste dans la longue durée, puis disparaît ensuite. La présente étude s'inscrit pleinement dans des questions visant à réévaluer les composantes du processus d'industrialisation. En effet, l'histoire de la ganterie, telle qu'écrite jusqu'à présent, est centrée sur les techniques artisanales perçues comme archaïques. Peu traitées, leurs évolutions et la dimension commerciale du sujet sont des composantes permettant d'inscrire ces systèmes dans la modernité de l'époque, contre l'hypothèse d'une simple pérennité ou adaptation des systèmes anciens, au travers d'un cas d'industrie hors l'usine travaillant pour des marchés internationaux. Ce travail vise à comprendre comment une activité marquée par des formes

d'organisation professionnelle et commerciale anciennes s'est adaptée aux changements qui marquent les sociétés tout au long de la période, ainsi qu'à l'évolution de la demande, de la consommation et des marchés sur deux siècles, avant de disparaître. Un autre enjeu de ce travail réside dans l'étude d'un cycle de crise que les gantiers grenoblois n'arrivent pas ou décident de ne pas surmonter, caractérisé par l'arrêt de l'activité dans le second après-guerre et par l'effacement progressif des catégories socioprofessionnelles liées à la ganterie. L'analyse du dernier cycle de l'activité gantière permet d'éclairer la compréhension des dynamiques de reconversions territoriales en termes de secteurs et de modèles d'organisation socioéconomique. Ce cas d'étude permet de mieux comprendre les stratégies patronales (individuelles et collectives) face aux crises et de mieux cerner les cycles industriels territoriaux en décortiquant les réactions des élites gantières face aux changements de conjonctures, du placement des capitaux aux processus de diversification et de reconversion opérés au cours du XXe siècle. Il s'agit aussi d'aborder la question de l'organisation interne au secteur lorsqu'il tend à disparaître en questionnant les nouvelles transformations à l'œuvre et le rôle joué par les élites patronales dans la disparition de l'activité. Ainsi, il convient de montrer quelle est la place de la ganterie dans les processus d'industrialisation de la région dauphinoise et en quoi cette activité a contribué au renouvellement de son tissu industriel. Enfin, la ganterie est aujourd'hui reconnue « métier d'art » en France et fait partie du patrimoine. Sauvegarde, protection, conservation, mise en valeur, mise en musée, etc. sont tout un panel de questions sous-jacentes abordées en lien avec le processus de patrimonialisation de la ganterie grenobloise et les mécanismes qui en découlent, en accordant une large place aux acteurs et aux questions de visibilité et d'invisibilisation du passé territorial et du patrimoine lié.